

Très honorable Monsieur et ami

Après une interruption dans notre correspondance
causée par votre absence à Alexandrie, et vos voyages
sans l'intérieur, je viens de recevoir avec le plus vif
plaisir votre dernière lettre du 4. E. par laquelle vous
me donnez d'abord vos bonnes nouvelles, & celles de votre
prop. famille, ce dont je suis bien aise, et vous prie
de lui faire agréer mes compliments distingués
Vous avez bien voulu me renseigner sur les progrès des
travaux de l'Arabie, en me donnant de détails fort inté-
ressants sur l'avancement de l'entreprise, que j'ai le
plus la plus grande attention, & dont je me tiens contre
les insinuations ^{malicieuses} & de ses adversaires. A cet effet je
compte sur votre bonne disposition de me tenir au courant
de tout ce qui se passe sur la marche de la grande œuvre
à laquelle je continue à prendre le plus vif

intérêt. Je vous remercie de l'acheminement de
ma dernière lettre à Monsieur de Lepage, auquel j'eusse
pu de faire parvenir auj. l'enclose, en ajoutant mes
remerciements anticipés, & l'assurance de mon estime
la plus distinguée & amicale

Votre très dévoué
P. P. Rousseau

Trieste le 10 février 1861

Mons. J. H. de Ruyffenaers
Comte des Pays Bas
Utrecht